Ô monts justement fiers ...

Ô monts justement fiers de vos pentes arides,
Ô bords où j'égarais mes pas,
Ô vagues de la mer, berceau des Néréides,
Que je fendais d'un jeune bras,

J'ai peur de vous revoir, mais c'est une folie :
Sied-il qu'un coeur comme le mien
Soit assouvi jamais de la mélancolie
De votre charme aérien ?

Jean Moras - - *Les Stances*

© Poeticus 2014 - 2026